

## NOTRE-DAME DE LORETTE.

(PRÈS QUÉBEC)

Le Père Pierre-Joseph-Marie Chaumonot, jésuite, l'un des plus saints missionnaires qui aient arrosé le Canada de leurs sueurs, dirigeait depuis onze ans la mission des Hurons, lorsque cette nation fut détruite par les Iroquois. Ce missionnaire zélé se hâta d'assembler les restes dispersés de ses néophytes, et suivant l'ordre de son supérieur, descendit avec eux à Québec, et les conduisit à l'Île d'Orléans, sur les terres que les jésuites y possédaient. Les Iroquois, qui semblaient avoir juré de boire le sang du dernier Huron, vinrent surprendre dans sa retraite la petite congrégation du Père Chaumonot et en firent un horrible carnage. Alors le Père était chez les Onnontagués comme ambassadeur missionnaire. Ceux des Hurons qui échappèrent à la hache des Iroquois, ne trouvèrent de salut que sous la protection du canon du fort de Québec, au pied duquel ils vinrent se réfugier.

Quelque temps après, les Iroquois ayant fait leur paix avec la colonie, les Hurons furent transportés à Beauport, encore sur les terres des jésuites, appelées Notre-Dame-des-Anges. Mais ils n'y demeurèrent pas longtemps. Le Père Chaumonot, qui était chargé d'en prendre soin, les conduisit à trois quarts de lieues de Québec, vers l'ouest, en un lieu appelé alors la côte de St-Michel. On y donna aux sauvages un assez vaste terrain, pour qu'ils pussent vivre commodément. La chapelle qu'on y érigea, n'était qu'une pauvre cabane d'écorces.

Mais les hautes vertus du P. Chaumonot et la ferveur de sa congrégation de sauvages étaient devenues célèbres en Europe, surtout en France. Pour récompenser et tout à la fois pour affermir la foi de ces nouveaux chrétiens, le P. Vérencourt, jésuite, envoya d'Europe au P. Chaumonot, une statue de la sainte Vierge, faite du bois même du chêne où l'on avait trouvé la miraculeuse Notre-Dame-de-Foi, près Dinan. Alors le P. Chaumonot forma le dessein de bâtir une chapelle sous le même nom de N.-D.-de-Foi. Ce qu'il exécuta en moins d'un an en 1638. Cette chapelle fut construite en bois. La statue de la sainte Vierge y fut installée avec pompe. Ce lieu devint bientôt l'objet d'une grande vénération, par les marques visibles de la protection de la mère de Dieu envers un grand nombre de ceux qui le visitèrent. La reconnaissance des fidèles envers leur protectrice fournit bientôt les moyens d'achever et d'orner cette chapelle. Si la statue de N.-D.-de-Foi existe encore, on devrait la conserver dans une niche ou dans un étui.

Le P. Chaumonot et ses bons Hurons crurent devoir témoigner au P. Vérencourt leur reconnaissance pour le don de cette Notre-Dame-de-Foi. Pour cela ils firent un collier de porcelaine blanche sur lequel étaient écrites en perles noires ces paroles :—*Beata quæ credidisti*. Le P. Vérencourt fut